Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTS SIO

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Corps naturel, corps artificiel : les significations du tatouage (1 question) **Page 3**

2. La transformation du corps et la nature humaine (1 question) **Page 6**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 7**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbtssio.fr/assets/annales/bts-sio/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS SIO - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Corps naturel, corps artificiel : les significations du tatouage

Le corpus rassemble quatre documents sur l'histoire du tatouage, ses usages et ses significations selon les sociétés, ainsi que son rôle dans l'expression de soi et l'appartenance collective. Il comprend un article, un extrait d'ouvrage, un entretien et un passage de roman.

Première partie

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus consacrés au thème « Corps naturel, corps artificiel ».

Problématique : comment le tatouage transforme-t-il le corps en signe d'identité, d'appartenance ou de différence ? **Plan :** une pratique ancienne aux statuts changeants, puis une marque qui exprime le rapport à soi et aux autres. Le tableau confronte les quatre documents selon ces axes et précise leur nature, leur idée directrice et leurs procédés. La rédaction finale reprend ces éléments de façon ordonnée, sans jugement personnel ni ajout extérieur au corpus.

Document	Nature, idée directrice et procédés	Axe 1 : histoire et statut social	Axe 2 : identité et appartenance
1. Daphné Bétard, « Le tatouage dans la peau », article de presse, 2014	Article de presse qui retrace l'évolution du tatouage. Repères historiques, chiffres, exemples et témoignages illustrent ses changements d'image et d'usage.	Pratique millénaire aux fonctions thérapeutiques ou rituelles, interdite en Occident puis réintroduite par les marins. Associée ensuite aux groupes stigmatisés et à la contre-culture, elle se diffuse dans la mode et les médias.	Marque durable d'affirmation et d'appropriation de soi, parfois dissimulée ou mise en spectacle.
2. Philippe Pons, *Peau de brocart*, extrait d'ouvrage journalistique, 2000	Analyse du tatouage japonais traditionnel. La comparaison entre Japon et Occident et les exemples de communautés éclairent ses fonctions.	En Occident, il conserve une dimension de transgression. Au Japon, il peut entraîner une marginalisation et reste lié à des milieux en marge.	En Occident, il affirme la différence individuelle ; au Japon, il marque souvent l'adhésion à un groupe et apporte un ancrage. Il peut aussi exprimer le défi ou une beauté secrète.
3. David Le Breton, entretien recueilli par Jeanne Ray, *Causette*, 2013	Entretien avec un spécialiste du corps. Les questions-réponses et l'opposition entre « moi » et « nous » structurent l'analyse.	Les marques, autrefois stigmatisées et associées à la rébellion, sont aujourd'hui souvent valorisées.	Tatouages et piercings embellissent le corps, procurent du plaisir et expriment une appropriation individuelle. La douleur consentie peut marquer un passage. Dans les sociétés traditionnelles, les marques indiquent plutôt une appartenance collective.
4. François Garde, *Ce qu'il advint du sauvage blanc*, extrait romanesque, 2012	Passage dialogué raconté par Vallombrun. La description précise des motifs et les réactions des spectateurs mettent en scène le corps marqué de Narcisse.	Les tatouages et scarifications, inhabituels pour la cour impériale, suscitent étonnement et curiosité.	Les marques singulières de Narcisse parlent pour lui, qui a perdu l'usage de sa langue maternelle, et donnent à voir les traces de son expérience.

Document	Nature, idée directrice et procédés	Axe 1 : histoire et statut social	Axe 2 : identité et appartenance
Synthèse rédigée	Le tatouage, pratique ancienne attestée sur tous les continents, a connu des fonctions et des statuts changeants. D'abord lié aux soins, aux rites ou à la religion, il est réintroduit en Occident par les marins après une période d'interdit. Il marque ensuite des groupes stigmatisés et devient un signe de rébellion, avant de se diffuser dans la mode et les médias. Cette banalisation n'efface pas partout la marginalité : au Japon, le tatouage traditionnel reste associé à des univers sociaux en marge. La marque corporelle agit aussi comme langage identitaire. Dans les sociétés occidentales contemporaines, tatouage et piercing embellissent le corps, procurent du plaisir et permettent de revendiquer une appropriation de soi. La douleur peut marquer un passage important, tandis que le caractère durable engage le porteur. Ces pratiques individuelles contrastent avec les sociétés traditionnelles, où les marques expriment surtout un « nous » culturel et collectif. Le tatouage japonais manifeste souvent l'adhésion à un groupe et offre un ancrage à des personnes isolées, tout en pouvant signaler défi et marginalité. Enfin, le récit de Narcisse montre des tatouages et scarifications si singuliers qu'ils suscitent la stupeur et semblent parler à la place du personnage. Le corps transformé porte ainsi une identité, une appartenance ou la trace d'une histoire, selon les contextes.		

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le tatouage transforme le corps en signe : selon les époques et les sociétés, il exprime une identité personnelle, une appartenance collective, une différence ou une histoire.

2. La transformation du corps et la nature humaine

La question porte sur les transformations volontaires du corps, notamment les tatouages et les autres marques corporelles, et sur leur rapport à la nature humaine. La réponse doit être argumentée et s'appuyer sur le corpus, des lectures et des connaissances personnelles.

Deuxième partie

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Introduction. Transformer son corps par le tatouage, le piercing ou la chirurgie semble l'éloigner de son état naturel. Pourtant, la nature humaine ne se réduit pas à la biologie : elle inclut la liberté et la culture. Ces modifications peuvent donc être une manière de se construire, plutôt qu'une trahison.

Développement. David Le Breton décrit tatouages et piercings comme une « signature » et une réappropriation de soi. Daphné Bétard rappelle que le tatouage, pratique millénaire, a porté rites et identités. Chez Pons, il crée même une appartenance collective au Japon. Le corps devient ainsi support d'expression. Toutefois, le choix n'est pas toujours libre : les marques de Narcisse Pelletier, dans le roman de François Garde, témoignent d'une histoire éprouvante. Dans *Frankenstein* de Mary Shelley, l'être façonné par autrui rappelle aussi les dangers d'une transformation sans responsabilité.

Conclusion. Modifier son corps ne trahit donc pas nécessairement sa nature, si le geste est choisi, consenti et assumé.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Rendre son corps artificiel ne trahit pas nécessairement sa nature : le geste peut exprimer liberté et identité, s'il est choisi et assumé.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de Culture Générale et Expression du BTS toutes spécialités, session 2018, code CULTGEN, d'une durée de quatre heures, sans coefficient indiqué. Le thème est « Corps naturel, corps artificiel » et le corpus explore le tatouage, ses usages et ses significations. L'épreuve évalue la synthèse objective de documents et la construction d'une argumentation personnelle étayée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer une identité individuelle, une appartenance collective ou une transgression sociale selon les époques et les cultures.
- Une marque corporelle peut être vécue comme une réappropriation de soi, un embellissement ou un rite de passage.
- Dans le corpus, le tatouage occidental est souvent associé à l'individualité, tandis que le tatouage traditionnel japonais peut marquer l'appartenance à un groupe.
- Le tatouage est une pratique ancienne et répandue dont les usages et les représentations évoluent avec les sociétés.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confrontez les documents et organisez leurs idées sans exprimer d'avis personnel.
- Pour l'écriture personnelle, formulez une réponse claire et développez une argumentation étayée d'exemples.
- Distinguez les significations du tatouage selon les contextes historiques et culturels, sans généraliser.
- Respectez les consignes de concision et d'ordre dans la synthèse, puis mobilisez corpus, lectures et connaissances dans l'argumentation.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse de ce corpus ?

Dégagez les idées principales de chaque document, puis regroupez-les par axes communs. Comparez les nuances et construisez un plan cohérent. La synthèse doit rester objective, concise et ordonnée, sans commentaire personnel.

Q : Quelle différence le corpus présente-t-il entre les significations du tatouage au Japon et en Occident ?

Le corpus associe souvent le tatouage occidental à l'affirmation de l'individualité ou à la transgression des normes. Au Japon, le tatouage traditionnel peut marquer l'appartenance à un groupe et créer un lien communautaire.

Q : Comment répartir les quatre heures entre les deux parties ?

Le sujet ne fixe pas de répartition horaire officielle. Prévoyez du temps pour analyser les quatre documents, rédiger la synthèse, construire l'argumentation personnelle et relire l'ensemble avant la fin de l'épreuve.

Q : Quels critères de notation sont indiqués pour les deux parties ?

Le sujet attribue 40 points à la synthèse et 20 points à l'écriture personnelle. Il exige une synthèse objective, concise et ordonnée, puis une réponse argumentée appuyée sur le corpus, des lectures et des connaissances personnelles.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbtssio.fr/assets/annales/bts-sio/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS SIO - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS Services Informatiques aux Organisations : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.